

Compte-rendu de l'excursion ornithologique du 22 mai 2022 vers Troussellier fait par Françoise Lemaire

A l'ouest de Saint Bauzille, derrière le Puech, milieu varié, mas espacés, vignes et friches, bosquets et haies. La garrigue repousse après les feux de 2010, au pied de la falaise.

Ont pris part 7 participants et 3 guides, Karine Jacquet, Françoise Lemaire et Robert Dowsett. La balade a commencé vers 8h15, et s'est terminée à midi. Temps ensoleillé et calme.

- **Faison de Colchide**: entendu. Espèce asiatique, introduite pour la chasse. Certains arrivent à se reproduire, mais de nouveaux effectifs sont relâchés chaque année; comportement d'animaux domestiques mal adaptés aux prédateurs locaux.
- **Perdrix rouge**: chant („kh-tcha-tcha, kh-tcha-tcha-tcha“) entendu dans une vigne. Espèce importante pour l'alimentation de l'Aigle de Bonelli. La chasse par l'homme devrait être mieux régulée pour aider l'Aigle de Bonelli à survivre, comme cette espèce est en diminution, et que le lapin (autre espèce-proie importante) a disparu par la faute de l'homme.
- **Milan noir**: un couple passe en vol, silhouette élégante, queue échancrée caractéristique, plumage sombre. Espèce migratrice (Afrique tropicale), à régime surtout charognard et piscivore.
- **Circaète Jean-le-Blanc**: un ex. bien observé au-dessus de nous, portant un petit serpent dans le bec. Grande taille (envergure 1,85-1,95 m), presque tout blanc dessous sauf pour la gorge sombre et de fines barres sur les ailes. Chasse en vol, plus ou moins en surplace, contre le vent (sans agiter les ailes rapidement comme le Faucon crécerelle). Vu son régime alimentaire (reptiles) ne peut passer l'hiver ici, et migre au Sahel.
- **Aigle de Bonelli**: un ex. au-dessus de nous, observé juste avant midi. Un peu plus petit que le Circaète (envergure 1,50-1,80 m), et plus élégant, avec une queue assez longue. Dessous (ventre) blanc, avec des ailes assez foncées (contrairement au Circaète). Espèce sédentaire, qui niche sur le Puech depuis des décennies. Son territoire couvre plusieurs dizaines de km². La France compte une trentaine de couples, en région méditerranéenne. Les jeunes aigles souffrent d'une mortalité importante, principalement due aux lignes à haute tension (électrocution et blessures). En outre, même si la chasse de tous les rapaces est interdite par la loi depuis les années 1970, certains se font encore tirer (comme les vautours, buses etc.).
- **Buse variable**: un ex. perché.
- **Faucon crécerelle**: un ex. en chasse (vol sur place) et posé sur un pylône.
- **Pigeon ramier**: plusieurs vus en vol et entendus (chant à 5 notes).
- **Tourterelle turque**: présente près des bâtiments. Chant à 3 notes. Espèce sédentaire, mais qui a progressivement colonisé toute l'Europe depuis le sud-est (Turquie) à partir des années 1950, spontanément.
- **Tourterelle des bois**: chant (roucoulement doux) entendu assez souvent, et un couple en parade dans des grands pins. Plumage bien plus coloré que chez sa congénère, bord terminal de la queue blanc bien visible. Espèce nettement plus campagnarde que la Tourterelle turque, elle a besoin d'un milieu agro-forestier avec haies et couvert boisé. En forte diminution, mais la chasse à cette espèce migratrice continue partout dans le bassin méditerranéen (le Liban et Malte font partie des pays les plus chasseurs), et la France ne fait pas beaucoup mieux, en continuant notamment la chasse de printemps dans le sud-ouest, à l'encontre de la législation européenne.
- **Coucou gris**: entendu plusieurs fois, le chant à 2 notes passant à 3 notes lorsque l'oiseau est très excité. Un ex. vu à contrejour sur un bois mort, silhouette caractéristique avec les ailes très longues et fines (pointues) légèrement écartées du corps, et une queue encore plus longue. En vol, peut faire penser à un petit rapace, et d'ailleurs les passereaux alarment en le voyant passer, le confondant apparemment avec un rapace. Ses longues ailes sont adaptées à son comportement migrateur, qui l'emmène en Afrique centrale, et comme les espèces insectivores en général, il migre de nuit. La pose de très petites balises GPS (avec batterie solaire) par les anglais depuis une douzaine d'années a permis d'identifier les quartiers d'hiver, situés au sud du Congo-Brazzaville et au nord de

l'Angola, du moins pour les oiseaux britanniques. L'alimentation des coucous est très spécialisée, consistant essentiellement en chenilles urticantes. Pour son comportement parasite, voir le comte-rendu du 8 mai.

- **Huppe fasciée**: entendue de loin („pou-pou-pou“ monocorde).

- **Guêpier d'Europe**: quelques-uns passent en vol.

- **Martinet noir**: quelques-uns en chasse, assez haut. Contrairement aux autres chasseurs aériens que sont les hirondelles, ne se posent jamais, sauf pour nicher. Comme observé par les radars (et ensuite de petits géolocalisateurs radio posés sur quelques oiseaux), ils dorment (ou se reposent) en vol pendant la nuit, en recherchant les courants ou vents porteurs. Migrent jusqu'en Afrique centrale et australe, passant les $\frac{3}{4}$ de leur vie en Afrique.

- **Alouette lulu**: un ex. chante en vol au-dessus de nous, avec un motif très pur, sur deux notes répétées, et descendant. Cette alouette se reconnaît à ses ailes arrondies et courte queue (et son chant). Un des oiseaux chanteurs les plus appréciés par Olivier Messiaen, et qui l'a inspiré pour ses compositions au piano (on peut préférer l'oiseau).

- **Hirondelle rousseline**: espèce très rare vue brièvement par certains au début de la balade. Se distingue de l'Hirondelle rustique notamment par son croupion roux clair, la nuque rousse et le dessous entièrement roux très clair. Un couple niche en dessous du pont de la route principale. Contrairement aux autres hirondelles, ne se rapproche pas des habitations.

- **Rossignol philomèle**: une des deux espèces les plus bruyantes (avec l'Hypolaïs polyglotte) en mai, comme il chante beaucoup jusqu'à l'éclosion des jeunes (et certains mâles, restés célibataires, chantent aussi la nuit). Le chant de cette espèce semble poser problème aux participants, bien qu'ils reconnaissent l'avoir dans leur jardin. Les motifs sont en effet variés, mais de longueur et style assez semblables, et séparés par des intervalles courts. Notes souvent trillées, et un motif caractéristique commence par une série de sifflements purs espacés „fu...fu...fu...fu...trille“. Espèce très commune dans la région, nécessitant un sous-bois dense (chasse au sol sous couvert). En diminution dans le nord de l'Europe, notamment en Angleterre, apparemment parce que le sous-bois est trop éclairci par l'action des cervidés en surnombre.

- **Tarier pâtre** (ou **Traquet pâtre** pour ceux qui ont un ancien guide, la nomenclature des noms français ayant un peu changé après 1990). Couple bien vu perché sur des bois morts et chassant au-dessus de la garrigue. Le mâle est facile à reconnaître, avec sa tête noire et un petit collier blanc, et poitrine rousse; la femelle est plus terne (plus brune) et n'a pas de collier. Silhouette dressée, comme pour tous les traquets et rougequeuees. En partie sédentaire (du moins en région méditerranéenne).

- **Rougequeue noir**: un ex. vu sur un bâtiment. Silhouette dressée, avec queue rousse en mouvement permanent (tremblements verticaux).

- **Rougequeue à front blanc**: entendu de loin, près d'une ferme. Espèce commune dans les jardins boisés, et observée même au centre du village. Les deux rougequeuees peuvent ainsi être observés facilement près des maisons. Le noir est sédentaire (en région méditerranéenne du moins), tandis que l'autre migre au Sahel.

- **Merle noir**: plusieurs entendus et vus.

- **Grive draine**: grosse grive fortement tachetée vue au début, en prairie rase (fauchée) et entendue dans une vigne plus loin (cri roulé). La seule grive qui niche dans la région, comme la Grive musicienne (plus petite, et taches plus petites) ne fait qu'hiverner (en milieu boisé assez fermé).

- **Hypolaïs polyglotte**: fauvette jaune clair dessous, brun olive dessus, avec bec assez long et tête un peu bombée, vue à la lunette en train de chanter. Très commune dans les bosquets et haies, elle rentre de migration fin avril-début mai et chante beaucoup jusqu'au nourrissage des jeunes (et rechante avant la deuxième ponte). Pour ceux qui ont le guide Peterson, noter que le jaune n'est pas aussi foncé que sur les planches. Le chant est émis en très longues phrases (ou quasi continu avec très courtes poses), et est très rapide, ce babil contenant parfois des imitations d'autres espèces (d'où le qualificatif de polyglotte). Elles semblent imiter les même espèces partout, soit des cris de Moineau domestique, cris de jeunes Etourneaux, cris d'alarme d'Hirondelle rustique, ce qui suggère

que les jeunes reprennent les imitations des adultes (imitations au second degré). Le but de ces imitations n'est pas connu.

- **Fauvette à tête noire.** Chant pur et sonore entendu plusieurs fois. On la voit assez facilement en hiver, quand elle se nourrit de fruits, notamment de lierre.
- **Fauvette orphée:** chant disyllabique („tu-tchu, tu-tchu, tu-tchu“) à sonorité de merle, entendu plusieurs fois, d'abord de loin, puis une plus proche vue brièvement dans une haie, aux côtés d'une Pie-grièche à tête rousse. Cette grosse fauvette à calotte sombre niche souvent en association avec cette pie-grièche dans le même buisson. Il semble que la pie-grièche profite du comportement de la fauvette (qui repère rapidement les dangers potentiels et donne l'alarme) et la fauvette en retour bénéficie de la protection de la pie-grièche, plus agressive envers les prédateurs potentiels.
- **Fauvette mélanocéphale:** cris en crécelle (“tra-tra-tra-tra-tra“) entendus en garrigue.
- **Fauvette passerinette:** cris entendus une fois (série rapide de „thec“) dans un haie.
- **Pouillot de Bonelli:** un ex. chante dans un grand chêne (puis un pin), tout en se nourrissant (il bouge tout le temps). Seulement entrevu, cette espèce se distingue du Pouillot véloce par le dessous bien blanc et le croupion jaunâtre, la tête plus grise. Le chant est un trille court (qui dure juste une seconde), bien plus court et métallique que celui du Bruant zizi.
- **Roitelet triple-bandeau:** chant entendu par une ou deux personnes, difficile à percevoir comme il est très aigu. Fréquente les pins et les chênes. Fournit un test utile à ceux qui voudraient savoir s'ils ont encore une bonne acuité auditive: le chant (répétition accélérée d'une note aigue) se situe entre 7 et 8000 Herz. On peut l'écouter sur le site gratuit de Xeno-canto.org (taper le nom complet de l'oiseau), ou sur le site de la mairie. Ceux qui souffrent d'une perte d'audition (qui commence avec les hautes fréquences) ne peuvent peut-être plus l'entendre.
- **Mésange charbonnière:** un chanteur entendu plusieurs fois.
- **Loriot d'Europe:** 2 ex. vus à contrejour prendre un bain de soleil sur un bois mort. Assez grands (taille du Merle noir). Plusieurs entendus chanter, communs dans les gros bosquets et arbres hauts. Se nourrit d'insectes (dont beaucoup de chenilles) et aussi de fruits en été, notamment de figues, ce qui les aide à engraisser pour la migration.
- **Corneille noire:** entendue dans un champ.
- **Geai des chênes:** un ex. passe en vol.
- **Etourneau sansonnet:** plusieurs (champs, vignes), avec jeunes envolés.
- **Pie-grièche à tête rousse:** plusieurs couples observés, posés sur des fils électriques, bois mort, clôtures, comme ces oiseaux chassent à l'affût en milieu assez ouvert. Niche dans des buissons ou arbres denses ou épineux (haies...). Se nourrissent surtout de gros insectes (capturés à terre), mais aussi parfois de petits vertébrés. L'habitude d'empaler ses proies n'est pas très développée chez cette espèce, ou du moins varie selon les individus (certains le font, d'autres pas). Ce comportement est plus développé chez les Pies-grièches écorcheur, grise et méridionale.
- (- **Pie-grièche méridionale.** Un ex. a été vu la veille, sur un arbre mort en garrigue. Espèce bien plus rare, et qui va probablement disparaître de la région avec la repousse de la garrigue, comme elle ne fréquente que les milieux semi-ouverts avec végétation basse. Remplace la Pie-grièche grise en région méditerranéenne, et lui ressemble beaucoup, mais avec le dessous gris rosé et le manteau gris plus foncé).
- **Pinson des arbres:** commun, et chante encore régulièrement (grands arbres). Strophe rapide, répétée à intervalles, et se terminant par une finale en général disyllabique. Cri „de pluie“ (territorial) „prruï“, qui peut être répété de longs moments.
- **Chardonneret élégant:** présent au parking de la mairie, et rencontré plusieurs fois au cours de la balade.
- **Serin cini:** plusieurs chanteurs (le chant ressemble à un grésillement), et bien connu des participants qui l'ont dans leur jardin boisé. Chante souvent en vol.
- **Bruant proyer:** commun dans la zone, en garrigue, vignes et surtout friches (disparaîtrait si les friches étaient entièrement cultivées). Notre plus gros bruant, assez terne et entièrement brun strié, et avec un bec fort. Chant rapide, grésillant et ascendant, émis posé.

- **Bruant zizi**: plusieurs entendus, avec un chant trillé plus long et nasillard que le Pouillot de Bonelli. Vu à la lunette par certains (tête noire et jaune chez le mâle).
En hiver, les bruants se regroupent souvent en grandes bandes, comme les fringilles.